Repeal and Revolution

Chloé Lacoste

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3098>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.3098](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3098)

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2012

Pagination : 200-201

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Chloé Lacoste, « *Repeal and Revolution* », *Études irlandaises* [En ligne], 37-1 | 2012, mis en ligne le 30 juin 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3098>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Repeal and Revolution

Chloé Lacoste

RÉFÉRENCE

Christine KINEALY, *Repeal and Revolution: 1848 In Ireland*, Manchester, Manchester University Press, 2009, ISBN 978-0-7190-6517-0.

- 1 Après une thèse sur les Poor Laws, Christine Kinealy a consacré plusieurs ouvrages à des sujets aussi divers que la Grande Famine, la vague d'immigration qui l'a suivie, la mémoire ou le nationalisme irlandais aux États-Unis. Dans cet ouvrage, elle revient sur les années 1840, mais s'intéresse au mouvement nationaliste plutôt qu'à la Famine elle-même, dont les dernières années coïncident avec le Printemps des Peuples, qui voit se développer et s'exprimer les aspirations nationales. En Irlande, l'agitation contre la domination britannique trouve un moyen d'expression différent dans les années 1840 et obtient une adhésion populaire de plus en plus forte, notamment grâce à la presse nationaliste. Parmi les nombreux titres de cette époque figure *The Nation*, journal créé et alimenté par des jeunes membres de la *middle class*, surnommés la Jeune Irlande, dont l'originalité réside à la fois dans l'intérêt porté à des mouvements étrangers et dans la volonté affichée de promouvoir une culture irlandaise qui puisse être opposée à celle, dominante, des Britanniques. Ce sont des membres de ce groupe qui ont ensuite dirigé la révolte avortée de 1848.
- 2 L'ouvrage couvre en fait une période bien plus large, de l'émancipation catholique au développement du nationalisme irlandais aux États-Unis, en revenant sur les itinéraires de chacun des principaux acteurs après le soulèvement. Seuls deux des neuf chapitres concernent directement l'année 1848 elle-même. L'auteure s'attache d'abord à décrire le contexte politique : la popularité de Daniel O'Connell après 1829, la mise en place du mouvement pour l'abrogation de l'Acte d'Union, les divisions au sujet de la Famine, la popularité déclinante de Daniel O'Connell et la rupture entre la Jeune Irlande et l'organisation du « Libérateur ». Les trois derniers chapitres concernent les suites du soulèvement : la tentative de fuite des principaux acteurs, l'arrestation et le procès de

la plupart d'entre eux ; mais aussi la déportation, en captivité en Tasmanie, puis libres aux États-Unis pour la majorité. Enfin, Christine Kinealy analyse les répercussions plus lointaines du soulèvement : l'influence sur les Fenians et la mémoire de 1848 telle qu'elle a été entretenue, en Irlande et aux États-Unis, jusqu'à nos jours.

- 3 Quoique très fouillée, la partie qui concerne directement la Jeune Irlande et le soulèvement n'apporte que peu de nouveaux éléments. L'originalité réside dans le reste de l'ouvrage. Christine Kinealy utilise des sources d'une grande diversité et livre un compte-rendu détaillé sur les débuts du mouvement pour l'abrogation, sur les tensions entre Jeune et Vieille Irlande, sur le lien avec les chartistes. Elle s'attarde également sur l'évolution idéologique de O'Connell, depuis les années 1830, un aspect rarement étudié ou même évoqué dans les ouvrages concernant le nationalisme en Irlande dans les années 1840.
- 4 Symbole fort pour les nationalistes, le soulèvement de 1848 a souvent été minoré dans l'historiographie révisionniste, qui a rejoint les journaux conservateurs de l'époque en le présentant comme un désastre mal préparé, mal géré et achevé par une ridicule bataille dans un potager. L'ouvrage de Christine Kinealy permet de comprendre une révolte menée par un groupe non révolutionnaire. Si elle admet la défaite du soulèvement lui-même, elle insiste plutôt sur l'impact moral et idéologique du discours nationaliste de la Jeune Irlande dans son ensemble. L'idéal d'association entre les religions pour une même nation est à la base de tous les mouvements nationalistes ultérieurs.
- 5 Quelques répétitions d'un chapitre à l'autre peuvent, en de rares occasions, causer quelques confusions pour qui ne maîtriserait pas déjà cette période. Mais l'ouvrage n'en reste pas moins un compte-rendu extrêmement précis et érudit qui remplit tout à fait l'objectif annoncé d'établir la portée idéologique, sinon militaire, du soulèvement de l'été 1848 en Irlande.

AUTEURS

CHLOÉ LACOSTE

Université Paris-Sorbonne